

Adresse collective de membres du Conseil national du PCF  
28/1/2007

## **Lettre aux communistes et au conseil national du PCF**

Alors que la campagne des présidentielles s'engage sur un choix entre libéralismes « hard ou soft », nombre d'électeurs de gauche sont en recherche d'autre chose. Pourtant ne nous y trompons pas, à défaut d'une proposition politique susceptible par son ampleur de peser vraiment, le spectre du 21 avril 2002 finirait par imposer le bipartisme.

Seule l'union de la gauche antilibérale peut conforter l'espoir et rassembler largement tous ceux qui veulent en finir avec des politiques produisant chaque jour un peu plus d'inégalité, d'exclusion, de mal de vivre.

De ce point de vue, on ne peut ignorer le phénomène nouveau que constitue le processus de la candidature Bové que celle-ci aille ou pas à son terme. N'exprime t'il pas - quoi que l'on pense de cette candidature - l'immense volonté d'unité ? Regroupant un éventail très large au plan social et une diversité d'engagements personnels, il n'a rien d'un phénomène extérieur à nos valeurs, à nos combats.

Alors que tout au long de leur histoire – du front populaire au référendum sur le traité constitutionnel - les communistes ont souvent su être les bâtisseurs de l'unité, il serait inouï que le PCF n'entende pas ce désir de rassemblement, et ne tente pas à nouveau d'aboutir à une candidature unitaire.

Sans le PCF, cette dynamique - amputée d'une de ses composantes essentielles -, serait de fait réduite à l'expression sur l'échiquier politique d'un courant de pensée de la gauche antilibérale, et non l'incarnation de son rassemblement. Plus grave, l'absence du PCF et de la LCR aggraverait encore la fracture entre le social et les formations politiques, qui pourtant depuis quelques années commençait à s'atténuer. En effet, si les tentatives d'investissement de l'espace politique et institutionnel par des forces demeurées jusqu'alors dans l'espace social, devait se produire malgré – ou pire contre - le parti, la coupure durable qui s'en suivrait pourrait déboucher sur des désastres politiques. C'est déjà sur ce type de fossé consécutif à 1968 que le PS a bâti son hégémonie.

Nous en faisons tous l'expérience dans les discussions de familles, avec les amis, ou les collègues de travail beaucoup de nos proches, beaucoup d'acteurs du monde associatif nous font porter la responsabilité de l'échec de l'unité. La stabilité des sondages témoigne de notre difficulté d'élargissement. Il est encore possible de rebattre les cartes, de renouer avec la stratégie du congrès et de s'inscrire dans la construction de la dynamique antilibérale.

Contribuer à une campagne large, entraînant, ramenant l'alternative politique et non plus l'alternance, prendre une initiative pour qu'avec toutes ces forces nous cherchions une solution, seraient une formidable occasion pour le PCF de poursuivre l'évolution amorcée ces dernières années, et ainsi de confirmer et d'amplifier son apport, sa place dans la construction du rassemblement, d'ancrer la confiance acquise par cette stratégie ...C'est le seul chemin donnant tout son sens à une organisation communiste. Loin de nous diluer, il s'agirait d'une formidable occasion de relancer le communisme politique, comme outil essentiel de la transformation sociale.

Nous continuons de penser qu'il n'y a aucune fatalité dans le scénario-catastrophe : ni dans celui qui conduirait la gauche antilibérale divisée à jouer les utilités face au rouleur compresseur du bipartisme ; ni dans celui qui pousserait le communisme français à enregistrer un nouvel échec, dont on sait les conséquences à venir pour notre enracinement territorial.

Pour ces raisons, pour analyser la situation politique nouvelle, pour en tirer les conséquences, pour explorer toutes les solutions possibles pour sortir par le haut, nous demandons que le prochain CN se réunisse de manière extraordinaire et avant le 26 février - comme il l'avait fait au lendemain de la désignation de Ségolène Royal.

Gilles ALFONSI ; Patrick BRAOUEZEC ; Frédéric GENEVEE ; Moustapha GUEYE ; Anne JOLLET ; Sylvie LARUE ; Isabelle LORAND ; Fernanda MARRUCHELLI ; Roger MARTELLI ; Danielle MONTEL ; Dominique NEELS ; David PROULT ; Philippe STIERLIN ; Nadine STOLL-HECHMAT ; Catherine TRICOT ; Pierre ZARKA